DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Méditation



Affronter le mal par le bien



J'ébranlerai toutes choses
Par Derek Prince

Quelqu'un a dit que toute personne naît optimiste ou pessimiste. Je sais très bien comment je suis né. Je suis né pessimiste. De plus, j'ai été élevé pour être pessimiste. Je veux dire que mes parents étaient de braves gens mais chez moi si vous ne vous inquiétiez pas, il fallait vous inquiéter du fait que vous ne vous inquiétiez pas. Quand j'ai été sauvé, baptisé dans le Saint-Esprit et que j'ai eu un ministère, je n'avais pas vaincu le pessimisme. Et l'expression qu'il a prise dans ma vie était la dépression. Et bien que d'autres personnes soient sauvées, je luttais sans cesse contre ce nuage noir qui descendait sur moi. Et je faisais tout. Ce que je veux dire c'est que je connaissais plutôt bien les Écritures, je savais qu'on devait se considérer mort et je me suis reconnu mort tant de fois que cela n'avait plus de sens. Mais cela ne résolvait pas le problème. Et un jour je lisais Ésaïe 61 : 3 et je vis :

> « ...un esprit de louange au lieu d'un esprit d'abattement. »

Et quand j'ai lu l'expression « esprit d'abattement », le Saint-Esprit me dit : « Voilà ton problème. » Soudain, j'ai réalisé qu'il ne s'agissait pas de moi. Ce n'était pas mon attitude mentale ; c'était une personne qui me tourmentait nuit et jour. J'ai réalisé que c'était une personne qui me connaissait depuis mon enfance. Il connaissait toutes mes faiblesses et il savait exactement quand m'attaquer.

De plus, j'ai réalisé que c'était ce que nous appelons un esprit générationnel. C'était un esprit qui était descendu à travers ma famille. J'ai identifié exactement le même état chez mon père. J'ai fait appel au nom du Seigneur et j'ai été délivré de ce démon. Eh oui, j'étais sauvé, je parlais en langues, je prêchais l'évangile. Mais j'avais besoin d'être délivré d'un démon.

J'avais tellement honte de cela que je n'ai rien dit à personne pendant dix ans. Puis le Seigneur m'a forcé à le révéler quand j'ai été confronté à une femme possédée d'un démon devant la chaire un dimanche matin. Je venais juste de prêcher que peu importe ce que le diable fait, Dieu a le dernier mot. Il y avait cette femme qui se tordait comme un serpent devant le pupitre, cette même femme qui jouait du piano pendant la louange. Je savais que je devais prouver ce que je venais de dire ou arrêter de le dire. Et c'est là que

j’ai été poussé à me dévoiler. Et cette femme a été délivrée. Mais il m’a fallu dix ans à partir du moment où j’ai été délivré avant que je puisse en parler en public.

Mais si je mentionne cela c’est parce qu’une fois que j’ai été délivré, Dieu m’a montré qu’il avait fait pour moi ce que je ne pouvais pas faire pour moi-même. Mais il n’allait pas faire pour moi ce que je pouvais faire moi-même. Et il m’a montré que je devais changer ma façon de penser. Chaque fois qu’une suggestion ou une réaction négative venait à mon esprit, je devais y faire face avec un passage positif de l’Écriture. Et cela ne s’est pas fait en un jour, il m’a fallu au moins trois ans. Mais à la fin de ce temps, je n’étais plus pessimiste.

Romains 12 : 21 dit :

> « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »

Nous avons donc deux options et seulement deux. Nous pouvons vaincre ou nous pouvons être vaincus, mais il n’y a rien entre les deux. Et quand nous sommes confrontés au mal, il n’y a qu’une seule chose assez forte pour vaincre le mal, et c’est le bien. Nous ne pouvons pas adopter une attitude négative, nous ne pouvons pas dire que ce n’est pas notre problème. Nous devons pratiquer activement ce qui est bien.

Méditation ★

Transcription: WD-T020-030-FRA
Dernière mise à jour: 16 Sept 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

